

Sujet d'étude : Contrôler la démographie en Chine communiste

Introduction

1. Quelle politique démographique est menée dans les années qui suivent la révolution de 1949 ? Pourquoi ? (doc. 1)

Dès 1949, les dirigeants de la Chine communiste ont mis en place un contrôle de la population pour maîtriser sa mobilité et sa répartition sur le territoire. Dans le même temps, le pays entre dans une phase de croissance inédite de la population. Celle-ci est vécue comme une richesse pour le régime (dans l'esprit de Mao la révolution s'appuie sur les masses - paysannes -) et est même encouragée

I. Vers un contrôle de plus en plus strict des naissances

**Quels politiques démographiques ont été menés en Chine communiste depuis 1949 ?
Quel bilan peut-on en dresser ?**

Exercice 1. Les débuts du contrôle des naissances

1. Quelles sont les premières mesures prises pour limiter l'explosion démographique en Chine entre 1956 et 1978 ? (doc. 2 p. 221). Veillez à établir pour chacune d'elle un bilan.

les dirigeants chinois décident de lancer des politiques de limitation des naissances ; en 1956, l'Etat chinois lance sa première campagne de communication tout en facilitant l'accès à la contraception à l'avortement (en cas de grossesse non prévue ou pour raisons médicales - santé de la mère-) et à la stérilisation (pour les couples ne souhaitant plus avoir d'enfants) . Celle-ci est toutefois interrompue en 1958 par la politique du Grand Bond en avant lancée par Mao.

Une deuxième étape est franchie en 1962; cette politique avait pour but de retarder l'âge du mariage mais elle est stoppée net par la révolution culturelle.

Enfin à partir de 1972, trois nouvelles consignes sont imposées :

se marier tard (et donc enfanter tard) : interdiction de se marier avant 25 ans pour les femmes en ville (23 ans dans les campagnes) et 28 ans pour les hommes (25 ans dans les campagnes)
espacer les naissances.

réduire sa descendance : interdiction d'avoir plus de deux enfants par couple en ville (d'avoir plus de trois enfants dans les campagnes)

Cette dernière campagne s'avère efficace : l'accroissement naturel est ralenti (divisé par deux en moins de dix ans) ; toutefois la Chine atteint un milliard d'habitant en 1979.

2. Quelles raisons ont motivé ce changement de politique ? D'après l'affiche, comment le contrôle des naissances est-il présenté ? Quels avantages est-il censé procurer ? (doc. 1 p. 220)

La forte croissance démographique suscite des craintes parmi les dirigeants : on craint qu'elle ne compromette le développement économique (on craint en particulier un déséquilibre entre population et ressources agricoles) et la réussite du projet idéologique (la voie vers le socialisme)

Pour tenter de convaincre la population, l'Etat chinois développe toute une propagande qui repose sur l'appel à des motivations importantes :

Santé de la mère et de l'enfant	Education	Bonheur	Intérêt économique
Les grossesses nombreuses et rapprochées ont des conséquences sur le développement physiologique de la jeune mère, l'affaiblir et augmenter les risques de décès	Une éducation des enfants de meilleure qualité si les parents sont suffisamment matures et s'ils ont peu d'enfant à gérer	Mariage précoce et venue rapide d'enfants nombreux : un obstacle pour la femme dans sa poursuite d'études et dans le milieu professionnel (émancipation de la femme) La famille restreinte permet une réduction des soucis et une amélioration du niveau de vie	"promouvoir la production et participer à la construction du socialisme" : chacun doit s'engager activement dans l'effort de développement

Exercice 2. Le durcissement et les aménagement du contrôle des naissances

1. *Qu'est-ce que la politique de l'enfant unique ? En quoi la mise en place de cette politique marque-t-elle un durcissement par rapport aux mesures déjà existantes (doc. 3 p. 221 et doc. 8 p. 223) ?*

Confronté aux défis posés par le nombre (scolarisation, quantité limitée de terres cultivables, sous-emploi), les autorités chinoises souhaitent encore diminuer la taille des familles ; à **partir de 1979, l'objectif devient celui de "l'enfant unique"** ; cette mesure marque un durcissement car il s'agit **d'une politique autoritaire de maîtrise de la fécondité** (def p. 221) :

les couples sans enfant ou avec un enfant bénéficient d'avantages économiques et financiers (prime, accès prioritaire à un logement) par contre **des mesures coercitives** (def p. 223) sont fixées en cas de naissances non autorisées : amende, retrait de ticket de rationnement, retrait de la priorité d'accès pour la crèche, l'école, les soins.

2. *Quel bilan peut-on tirer de cette politique ? (doc. 2 p. 221 , doc. 4 p. 221 et doc. 8 p. 223)*

Cette politique s'est avérée efficace : en 2012, l'Etat Chinois a estimé que cette politique avait permis d'éviter 300 millions de naissances depuis 1979 ; elle a donc permis de ralentir notablement la croissance de la population ; aujourd'hui la transition démographique est achevée (1.37 milliard de chinois) et la population devrait se stabiliser autour de 1.5 milliards en 2050 (selon une projection haute)

Cette politique autoritaire donne aussi lieu a des dérives : dérive eugénique avec l'euthanasie d'enfants souffrant de handicap sans consentement de la famille (cas d'une petite fille souffrant d'un bec de lièvre en 1986), avortement répété pour sélectionner le sexe de l'enfant.

Enfin, certaines personnes n'hésitent pas à corrompre les autorités, à payer des amendes (si leurs revenus leur le permet) ou à recourir à des accouchements clandestins (il existerait à ce jour 13 millions d'enfants fantômes, les « heihazi » : ces enfants coupables d'être nés en deuxième ne peuvent ni aller à l'école, ouvrir un compte en banque, prendre le train ni postuler plus tard à un emploi).

3. *Cette politique est-elle est appliquée de manière uniforme sur l'ensemble du territoire ? Quelles populations ne sont pas soumises au strict respect de cette politique antinataliste (def p. 223) ? Pourquoi ? (doc. 5 à 7 p. 222 et p. 223)*

Toutefois, cette politique est inégalement appliquée selon les provinces ; en effet on constate tout d'abord que cette politique est appliquée avec plus de souplesse avec les **minorités nationales** (df p. 223) : celles-ci peuvent résister comme les Zhuang (car elles ne bénéficient pas de traitement spécial) alors que pour les tibétains (minorités peuplant des espaces de faibles densités) des dérogations ont été accordées (toutefois leurs revendications nationalistes ont entraîné le renforcement de mesures coercitives).

La politique est également appliquée avec plus de souplesse dans les campagnes à partir de 1984 : le taux de fécondité est d'ailleurs toujours resté supérieur dans les campagnes (résistance des familles , pauvreté, importance des traditions...) ; ainsi les ruraux ont bénéficié d'une certaine tolérance leur permettant d'avoir un deuxième enfant si le premier est une fille.

II. Le bilan du contrôle des naissances et les questions pour demain

<p style="text-align: center;">Quels sont les problèmes issus de la politique de l'enfant unique ? Quels défis la Chine devra-t-elle relever demain ?</p>

1. Listez les problèmes issus de la politique de l'enfant unique (doc. 9 à 13 p. 225)

La politique de l'enfant unique (conjuguée à l'allongement de la durée de la vie) bouleverse la structure par âge de la population chinoise : on assiste à un **vieillessement** et à une **masculinisation** de la société chinoise

- **le vieillissement** : selon les projections démographiques des Nations unies, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus, qui était de 7 % en 2000, devrait plus que tripler d'ici 2050, pour atteindre 24 %, la Chine comptant alors 330 millions de personnes âgées.

- **la masculinisation** : la Chine est l'un des rares pays au monde à compter une majorité d'hommes (105 hommes pour 100 femmes (contre 98,5 dans le reste du monde) ; cette inégalité est particulièrement nette à la naissance **on compte en moyenne 120 garçons contre 100 filles à la naissance** (contre 105 dans des circonstances ordinaires). Ce surcroît d'hommes résulte de deux facteurs : la pratique croissante d'avortements sélectifs au détriment des filles et une surmortalité féminine anormale due à des négligences de traitement dans la petite enfance.

2. Quelles questions démographiques et sociales devront être résolues en Chine dans les années à venir ?

La Chine est tout d'abord confrontée aux problèmes des retraites et de la dépendance et à une augmentation des frais de santé : comment garantir à tous une retraite et des soins

La Chine est confrontée à la discrimination dont sont victimes les filles (mauvais traitements, abandons..) ; les autorités ont pris conscience du problème : des campagnes chargées de promouvoir l'idée d'égalité des sexes ; dans certaines campagnes, les couples d'ayant eu qu'une fille sont soutenus financièrement jusqu'à ce que les filles soient en âge de se marier (exemption fiscale).

La Chine est aussi confrontée aux déséquilibres sur le marché matrimonial : les hommes prétendant au mariage devront accepter des écarts d'âge entre époux plus importants et leur recherche devant durer plus longtemps, leur âge au mariage devrait augmenter ; cette situation favorise l'essor de réseaux trafiquants de femmes.

La Chine va aussi être confrontée à la fin du « bonus démographique » : aujourd'hui 70% de la population chinoise est d'âge actif (15-59 ans) - contre 60% en Europe de l'Ouest. Par conséquent, elle comprend une proportion exceptionnellement faible de personnes économiquement dépendantes (enfants et personnes âgées). Cette situation contribue à stimuler la croissance économique, mais il ne durera pas. Dès 2050, la Chine comptera 220 millions de personnes d'âge actif de moins qu'à l'heure actuelle. Un déficit de main d'œuvre se profile d'ores et déjà dans certains secteurs.

La Chine est aussi confronté au problème des enfants fantômes (voir I)

La Chine est confrontée à la survalorisation des enfants dans les familles : les jeunes Chinois sont hyperchoyés, objets de surinvestissement parentaux ; ils sont désormais seuls pour assumer le rôle d'unique descendant. Cette position les rend particulièrement précieux et leur a valu les surnoms de « petits empereurs » et « petites princesses ». En l'absence de caisse de retraite efficace, un enfant devra donc subvenir aux besoins de ses deux parents et de ses quatre grands-parents.

3. Quelle décision a récemment été prise par l'Etat chinois pour tenter de faire face aux défis annoncés ? (document 4)

La politique de l'enfant unique est depuis 2013 remise en cause ; la Chine espère ainsi atténuer les effets négatifs de cette politique.

Sujet d'étude : Contrôler la démographie en Chine communiste

1. Quelle politique démographique est menée dans les années qui suivent la révolution de 1949 ? Pourquoi ? (doc. 1)

I. Vers un contrôle de plus en plus strict des naissances

**Quels politiques démographiques ont été menés en Chine communiste depuis 1949 ?
Quel bilan peut-on en dresser ?**

Exercice 1. Les débuts du contrôle des naissances

1. Quelles sont les premières mesures prises pour limiter l'explosion démographique en Chine entre 1956 et 1978 ? (doc. 2 p. 221). Veillez à établir pour chacune d'elle un bilan.

2. Quelles raisons ont motivé ce changement de politique ? D'après l'affiche, comment le contrôle des naissances est-il présenté ? Quels avantages est-il censé procurer ? (doc. 1 p. 220)

Exercice 2. Le durcissement et les aménagement du contrôle des naissances

1. Qu'est-ce que la politique de l'enfant unique ? En quoi la mise en place de cette politique marque-t-elle un durcissement par rapport aux mesures déjà existantes (doc. 3 p. 221 et doc. 8 p. 223) ?

2. Quel bilan peut-on tirer de cette politique ? (doc. 2 p. 221 , doc. 4 p. 221 et doc. 8 p. 223)

3. Cette politique est-elle appliquée de manière uniforme sur l'ensemble du territoire ? Quelles populations ne sont pas soumises au strict respect de cette politique antinataliste (def p. 223) ? Pourquoi ? (doc. 5 à 7 p. 222 et p. 223)

II. Le bilan du contrôle des naissances et les questions pour demain

**Quels sont les problèmes issus de la politique de l'enfant unique ?
Quels défis la Chine devra-t-elle relever demain ?**

1. Listez les problèmes issus de la politique de l'enfant unique (doc. 9 à 13 p. 225)

2. Quelles questions démographiques et sociales devront être résolues en Chine dans les années à venir ?

3. Quelle décision a récemment été prise par l'Etat chinois pour tenter de faire face aux défis annoncés ? (document 4)

Document 1. Le nombre : une richesse



"Le président Mao nous donne une vie heureuse",
affiche de Xin Liliang, 1954

Document 2. Le nombre : un problème



"Réaliser le contrôle des naissances pour la Révolution",
affiche de Xiang Yang, 1974

Document 3 . Pourquoi y-a-il plus de garçons que de filles en Chine ?

La préférence de la société chinoise pour les fils est le produit d'un système patriarcal et du confucianisme, qui maintient les femmes en position secondaire dans la famille et la société. Les fils ont l'avantage de perpétuer la lignée familiale et le devoir de prendre en charge les parents dans leur vieillesse. De plus, les couples devant limiter strictement le nombre de leurs enfants, les filles deviennent indésirables du simple fait qu'elles privent les parents de la possibilité d'avoir un fils.

Mais la coercition imposée par la politique de contrôle des naissances n'explique pas tout. Intervient aussi l'évolution récente des comportements de reproduction, qui a généralisé la famille de taille très restreinte. Dans le contexte des réformes économiques, avec l'augmentation du coût de la vie et la libéralisation sociale, de plus en plus de couples limitent spontanément la taille de leur famille. Cette volonté de réduire la descendance, jointe à la préférence pour les garçons, explique le développement important des avortements sélectifs selon le sexe.

Par ailleurs, la libéralisation du système de santé a rendu l'accès aux soins de plus en plus coûteux, obligeant les familles à effectuer un calcul coûts/bénéfices avant de faire soigner leurs enfants. Mais le résultat n'est pas le même pour les deux sexes. Moins valorisées, les filles ont également une mortalité infantile supérieure à celle des garçons.

En dépit de la modernisation économique des dernières décennies, la femme chinoise est toujours jugée inférieure à l'homme. Le système clanique patriarcal, fondement de la société, voulait que l'on se marie tôt et que l'on ait beaucoup d'enfants, surtout des garçons. Aujourd'hui, le clan n'est plus la base de l'organisation sociale, mais son idéologie continue de dominer la vie quotidienne. Si le patrimoine familial n'est plus légalement transmis uniquement aux fils, le mariage patrilocal demeure la règle. Lorsqu'elle se marie, une fille quitte toujours sa famille biologique. Entièrement dévouée à sa belle-famille, elle ne doit plus rien à ses propres parents, pas même de s'occuper d'eux quand ils sont devenus vieux, cette charge incombant aux fils et aux belles-filles. Dans les campagnes, on sait qu'en l'absence de toute pension de retraite, il faut « élever un fils pour préparer sa vieillesse ». Pour des centaines de millions de paysans, un fils est la seule assurance vieillesse, l'unique garantie contre la maladie ou l'invalidité.

Isabele Attané, La Chine, un géant démographique aux pieds d'argile, article consulté sur le site de l'INED, le 20 mai 2017

Document 4 Vers la fin de la politique de l'enfant unique ?

Depuis 2013, un couple dont l'un au moins est enfant unique pourra avoir deux enfants. Le Parti communiste chinois décide de généraliser cette mesure expérimentée depuis plusieurs années à l'ensemble du pays, amorçant une évolution progressive. "La population en âge de travailler a diminué de 3 450 000 personnes. La Chine compte en 2013 quelque 200 millions de personnes âgées de 60 ans et plus, et elles seront 400 millions vers 2035, soit un passage de 14 % à 25 % de la population totale. C'est la fin de la "période démographique faste".

Une fois la réforme appliquée dans tout le pays, la population chinoise pourrait augmenter d'environ un million de personnes par an à partir de 2015 (...). Selon les estimations des responsables nationaux de la planification des naissances, parmi les 15 à 20 millions de couples répondant actuellement aux critères d'assouplissement de la politique, 50 à 60 % aimeraient avoir un deuxième enfant.

Chine : naître et ne pas être, 23 avril 2015, site internet d'Arte,

<http://info.arte.tv/fr/chine-naître-et-ne-pas-être>



Caricature de Louison, 29 octobre 2015